

confortable hôtel avec entrée dans la gare, à l'instar du *Terminus* de Marseille. Westminster est tout près; j'y suis allé déjà deux fois et j'y retournerai sans doute. Voilà qui est admirable et l'église ou *abbey* est une des plus belles choses du monde. Saint-Paul, la plus grande église après Saint-Pierre de Rome, a droit aussi au respect par ses dimensions; mais, exceptez-en quelques très rares monuments, Londres tout entier est bâti de boue et de carton. La tour de Londres elle-même est une bicoque. Dans les quartiers les plus riches, des voies très larges sont animées par une circulation étourdissante, mais vous n'y voyez pas une belle rue et, au contraire, des files d'affreuses baraques ou des façades de mauvais goût, dignes de figurer dans les décors de théâtres de banlieue. Je n'ai pas vu un hôtel qui vaille l'hôtel M., pas de beaux magasins non plus, ni de luxe de toilette. Par exemple des parcs et des jardins délicieux de verdure. Ce qui m'a le plus frappé ici, ce sont les chevaux. Ah! la superbe race! Les moindres sapins, les plus simples camions, sont attelés comme ne le sont pas toujours nos équipages; et tout cela marche d'un train! Il faut l'avoir vu. Ici la plupart des fiacres sont des *hansomes*, sorte de voitures, où le cocher siège derrière et conduit par-dessus la capote. Il converse au besoin avec son voyageur par une trappe percée au-dessus de la tête du monsieur.

Après les chevaux, ce sont les femmes. Nous sommes loin du type à grandes dents, que je m'attendais à voir dominer et dont nous gratifions trop généreusement nos voisines. Les jeunes Anglaises sont très généralement jolies et, si elles avaient l'instinct coquet de nos Parisiennes, je crois qu'elles ne leur seraient en rien inférieures. Mais cette race marchande manque totalement de goût. On peut s'en convaincre surtout en se promenant à Hyde-Parc, de cinq à sept heures, au moment où tous les équipages sont dehors. Des splendides carrossiers sont attachés plutôt qu'attelés à des carrosses rococo et conduits par des cochers sans tenue et mal habillés quoique poudrés; sur les coussins des paquets de chiffons, surmontés de têtes de douairières. Ce n'est pas simplicité, c'est manque de distinction.

Une autre spécialité, à l'usage des Anglaises en voyage, c'est la pruderie. Chez elles, il n'en est pas question, ou alors c'est à l'inverse du latin, qui, dans les mots, brave l'honnêteté et la pruderie d'Arsinoé, peinte par Célimène. Londres, à première vue, paraît bien plus corrompu que Paris. Joseph de Maistre a dit

quelque pa
couvrir les
supposés s
étranger es
des mauvai
belles de n
naturellem
rafraichisse
d'Eve, une
tures, qui
amateurs.
leur butin,
et les mang
voyez que
en passant
dernier av
jetaient sur
voracité, ils
aurait remp

X. me t
anglaises e
ses grands
sans dire. I
est aussi sa
de ses hôte
les agacer
pas à cons
laisser sa f
conque. C
opinion.

En ce r
exposition
est représ
la dernière
pour la vi
nuit, les
d'eau s'éc
par plusie
elle ento